Tārīḥ-e Qāyenāt (mir'āt al-maknūnāt fī tārīḥ alqāyenāt). Éd. par Maḥmūd Rafī'ī, Tehrān, Hīrmand, 1383/2004, 240 p., index, carte, photos.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5831>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5831

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *Tārīḥ-e Qāyenāt (mir'āt al-maknūnāt fī tārīḥ alqāyenāt)*. Éd. par Maḥmūd Rafī'ī, Tehrān, Hīrmand, 1383/2004, 240 p., index, carte, photos. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 132, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5831> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5831>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Tārīḥ-e Qāyenāt (mir'āt al-maknūnāt fī tārīḥ alqāyenāt). Éd. par Maḥmūd Rafī'ī, Tehrān, Hīrmand, 1383/2004, 240 p., index, carte, photos.

David Durand-Guédy

- 1 Edition de l'histoire de Qāyenāt rédigée à la fin de la période qajare (1330 ah./1912) par 'Abd al-Ḥoseyn Fanūdī. Comme c'était souvent le cas, son auteur appartenait au milieu des ulamas locaux et était féru d'histoire. Il ne put mener à son terme le projet ambitieux qu'il s'était fixé au départ (cf. sa préface pp. 28-9) et le présent ouvrage ne compte que cinq chapitres : 1. Délimitation géographique (pp. 31-40), avec comme c'était l'usage une enquête sur l'origine du nom (Qāyenāt dérivée de Caïn...); 2. La conquête de Qāyenāt par les Arabes et les premiers siècles de l'Islam (pp. 41-63); 3. La période ismaélienne (pp. 65-86); 4. La période de domination des Mongols, des Muzaffarides et des Timourides (pp. 89-125); 5. La période safavide (pp. 127-172), avec une insistance particulière sur la diffusion du shiisme duodécimain. L'A. n'a pas eu le temps de rédiger le répertoire biographique qui devait compléter cette étude chronologique. Maḥmūd Rafī'ī, qui a édité le texte, a ajouté un double appareil critique : d'une part des notes en bas de page, essentiellement pour expliquer les termes d'origine arabe, d'autre part des explications plus détaillées en fin de volume (pp. 175-210).
- 2 Par sa matière et sa structure, l'ouvrage est représentatif des histoires locales rédigées ailleurs en Iran à la même période. On pourra par exemple le comparer à l'histoire d'Isfahan de Jāberī-Anṣārī (cf. *Abs. Ir.* 22, c.r. n°206). Le style est caractéristique de celui des ulamas de la période qajare, avec un recours marqué à l'arabe, et à l'occasion à la prose rimée. L'A., qui était un religieux shiite dans une région encore majoritairement sunnite, est souvent partial quand il s'agit de parler du sunnisme – d'un pur point de vue historiographique, son refus de considérer Ḥasan-e Ṣabbāḥ comme issu d'un milieu shiite (p. 65) est intéressante. En outre, il n'hésite pas à faire référence à sa propre

époque, souvent sur un ton consterné. C'est par exemple le cas p. 66 quand il dénonce les Anglais trompeurs (« Engelīs dar tādīs-e negahbān-e Īrān mosalmānī) et la situation dramatique de l'Iran (« Tabrīz nāčīz, Ṭehrān vīrān, Rašt-rā ṭašt-e mosalmānī az bām oftāde... »). Le livre intéressera donc autant (et sans doute plus) les spécialistes de l'historiographie qajare, que les médiévistes.

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran